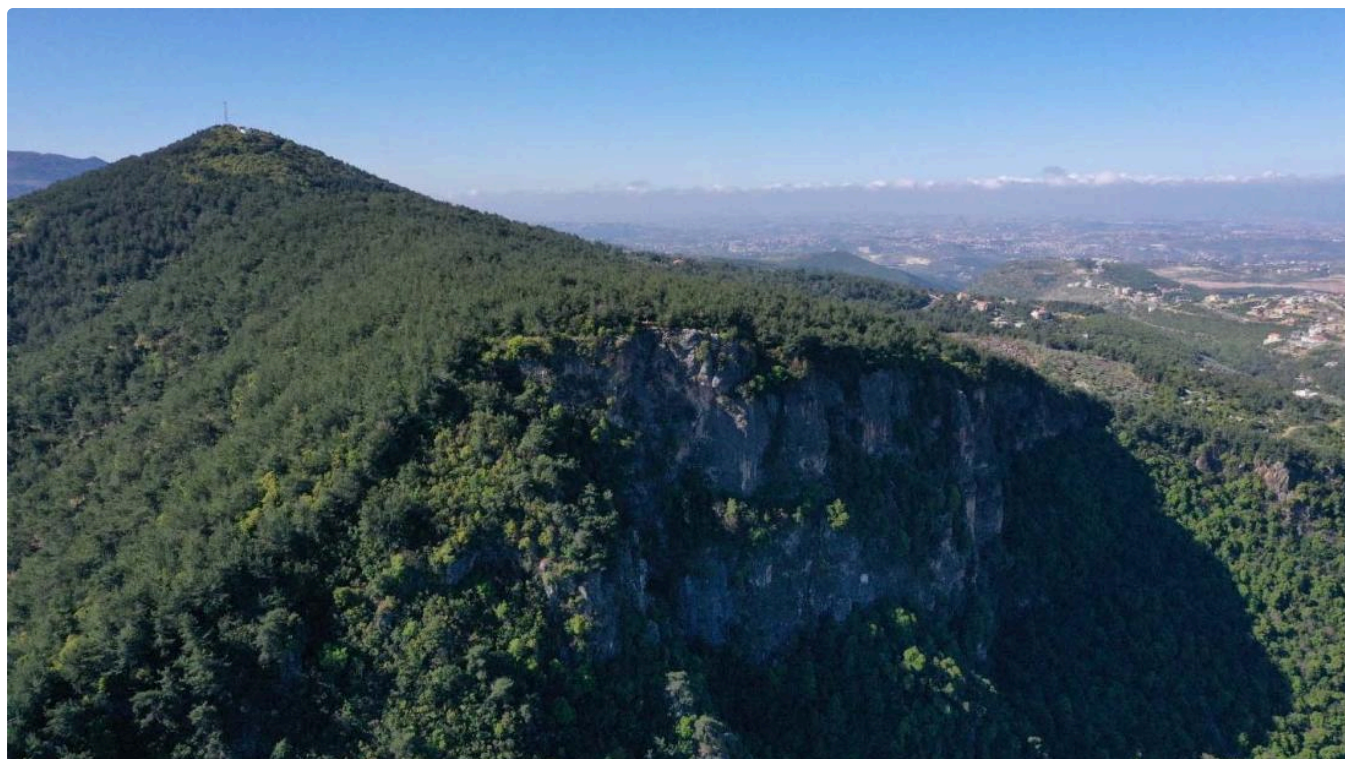


Azour — dossier de presse

Septembre 2026



La falaise du Shir, au-dessus d'Azour : le site principal aménagé par le programme. Photo : REFLEY.

En bref

À Azour, dans le caza de Jezzine, le chantier a commencé. Les parcours de randonnée sont dessinés, l'appel d'offres pour les aménagements est lancé, un kiosque d'accueil est prévu et la formation de jeunes guides locaux démarre.

Ces travaux s'inscrivent dans un programme de coopération décentralisée franco-libanaise. Le volet d'Azour est conduit avec la commune de **Villepreux**, dans les Yvelines, et l'association **franco-libanaise REFLEY (anciennement Libanais en Yvelines)** ; un second volet, entre Jouy-en-Josas et Jeïta, suit le même cahier des charges. Le budget du volet d'Azour se situe **entre 30 000 et 50 000 €** sur 2026-2027.

Maria Maroun, experte libanaise, a été missionnée sur place pour suivre les travaux et rendre compte aux partenaires français. Le suivi passe par une application commune, et un site internet est en préparation pour faire découvrir le village, ses parcours et ses sites aménagés, traces GPS à l'appui.

Le cadre : un travail entre villages

Le programme CEM — pour « projet clé en main » — n'est pas une aide envoyée de loin. C'est un travail conduit **entre des villages**, chacun avec sa municipalité, son association et ses habitants — deux au Liban, deux dans le département français des Yvelines.

Le présent dossier porte sur le **volet d'Azour**, mené avec la commune de **Villepreux** et l'association **franco-libanaise REFLEY (anciennement Libanais en Yvelines)**, née de la diaspora, qui coordonne le partenariat **Villepreux — Azour depuis 2023**. Un second volet, entre **Jouy-en-Josas** et **Jeïta**, applique le même cahier des charges. La coordination d'ensemble est assurée par **YCID (Yvelines Coopération Internationale et Développement)**, avec le soutien du **Département des Yvelines** et du **ministère de l'Europe et des Affaires étrangères**.

À Azour, le programme finance trois chantiers complémentaires, pour un budget compris **entre 30 000 et 50 000 €** sur 2026-2027 :

1. **Valoriser et rénover le patrimoine naturel** — sentiers, sites naturels, signalétique, équipements d'accueil.
2. **Sensibiliser les jeunes à l'environnement**, par des échanges réciproques entre Azour, Jeïta et les Yvelines.
3. **Renforcer l'attractivité touristique** du village et promouvoir le sport nature.

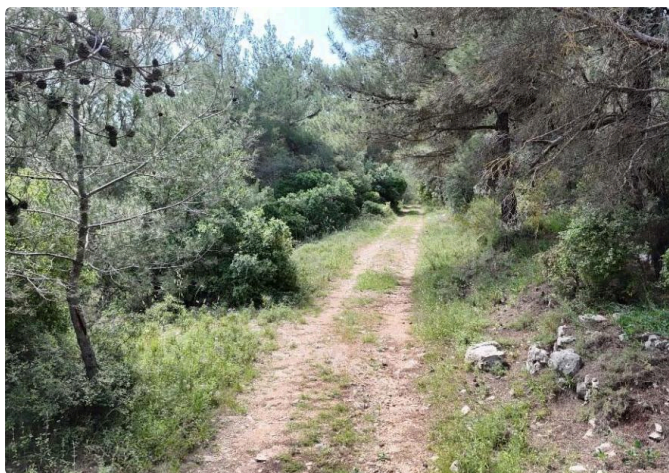
Les montants comprennent les contributions en nature apportées par les partenaires — mises à disposition de personnel, de locaux, bénévolat — valorisées et comptabilisées au même titre que l'argent.

Chaque dépense est rattachée à une action, à une année et à un financeur : c'est cette discipline qui permet de rendre compte ligne par ligne, à tout moment.

Le chantier a commencé à Azour

Le terrain a été diagnostiqué et les parcours sont dessinés. Le travail a débuté par un diagnostic de terrain et la conception des maquettes, menés avec des spécialistes qui connaissent la région. Les tracés de randonnée sont aujourd'hui arrêtés : le site principal du **Shir**, le **chemin Shir el Joub** vers Beba et Bteddine El Lockh, et une extension vers la **vallée du Bisri**.

L'appel d'offres est lancé. Les travaux d'aménagement — praticabilité et sécurisation des sentiers, balisage, nettoyage, aires de repos, panneaux d'information — sont mis en concurrence. Les premiers chantiers s'ouvrent dès l'attribution des marchés.



Le chemin Shir el Joub, sous la pinède : praticabilité, balisage et sécurisation font partie de l'appel d'offres. Photo : REFLEY.



Un tracé au printemps : faute d'entretien régulier, la végétation reprend le sentier. Photo : REFLEY.

Un kiosque d'accueil est prévu, ainsi que l'aménagement du site de camping *El Abo — Le Cave* à Bteddine El Lockh : sentiers, sanitaires, point d'eau. Le village se dote de ce qui manque à un visiteur pour rester plus d'une heure.

La formation de jeunes guides libanais démarre. Elle se poursuivra sur deux années. Un village qui reçoit des marcheurs a besoin de gens du lieu capables de les accompagner — et ce sont des revenus qui restent au village.

Ce qui arrive

Échéance	Ce qui se passe à Azour
D'ici fin 2026	Aménagement du site du Shir, du chemin Shir el Joub et de l'extension vers la vallée du Bisri ; site de camping à Bteddine El Lockh ; panneaux explicatifs et équipement de sensibilisation ; première session de formation des guides ; première édition du trail annuel d'Azour ; cérémonie et randonnée d'inauguration du sentier
En 2027	Deuxième session de formation des jeunes guides ; consolidation de l'offre de randonnée (cartographie, topographie, appui aux offices de tourisme locaux) ; deuxième édition du trail d'Azour ; délégation libanaise au trail de Villepreux
Sur les deux années	Échanges de jeunes : trois sessions d'accueil de groupes de Jeïta à Azour, et trois déplacements de jeunes d'Azour vers Jeïta

Le programme est **dans les temps sur l'ensemble de ses échéances**.

Comment le projet est conduit, et contrôlé

Des compétences libanaises, choisies par appel d'offres

Le programme s'appuie sur des **experts locaux qui connaissent la région** — son relief, ses chemins, ses saisons — et sur des **entreprises libanaises installées sur le territoire**, habituées à y travailler. Ce choix n'est pas seulement pratique : il fait que l'argent du programme se dépense sur place et que le savoir-faire y reste.

Les marchés sont attribués par des **appels d'offres rigoureux** : travaux définis précisément, consultation de plusieurs entreprises, devis comparés. Aucun devis ne devient un engagement avant d'avoir été **validé par tous les partenaires** — la municipalité d'Azour, la commune de Villepreux et l'association. Personne ne décide seul d'une dépense.

Une experte sur place, qui rend compte en France

Maria Maroun, experte libanaise, a été missionnée pour suivre le projet sur le terrain : vérifier l'avancement des travaux, réunir les pièces, et produire les comptes rendus partagés avec les partenaires français. C'est une personne du pays, présente au village, et non une mission ponctuelle envoyée depuis Paris.

Un suivi outillé, pas déclaratif

Le suivi passe par une **application commune aux partenaires des deux pays**, où le processus est formalisé de bout en bout : chaque tâche a un responsable et une échéance ; chaque devis, facture ou reçu est rattaché à la dépense qu'il justifie ; chaque validation laisse une trace datée et nominative. Les photos avant, pendant et après travaux y sont déposées depuis le téléphone, sur le chantier.

Les comptes rendus aux financeurs se produisent à partir de ces données, sans ressaisie. À tout moment, on sait ce qui est prévu, ce qui est engagé et ce qui est payé — poste par poste.

Pour une municipalité libanaise, pouvoir montrer où va chaque euro est une preuve de sérieux qui compte pour les financements suivants, européens comme internationaux.

Un site internet pour accompagner les parcours

Un site dédié est en préparation pour accompagner le projet. Il fera découvrir le village, ses parcours de randonnée et les sites aménagés, et guidera ceux qui viennent marcher : **traces GPS des itinéraires**, distances, difficulté, points d'intérêt et d'eau, lieux où se loger et se restaurer.

C'est le prolongement naturel des travaux : aménager un sentier ne sert à rien si personne ne sait qu'il existe, ni comment le suivre. Le site s'adresse autant aux visiteurs — Libanais des villes, familles de la diaspora, randonneurs — qu'aux habitants, pour qui le village devient une adresse qu'on peut montrer.

Pourquoi ce programme est stratégique

Au Liban : rester au village, et en vivre

Le pays traverse une crise qui pousse les familles vers les villes et les jeunes vers l'étranger. Un village qui perd ses jeunes perd ses écoles, ses commerces, puis sa municipalité.



Azour dans sa vallée, face aux sommets enneigés : le patrimoine naturel que le programme entend rendre praticable. Photo : REFLEY.

Ce programme prend le problème par le seul bout qui tient à l'échelle d'un village : **donner de la valeur à ce qui est déjà là**. Un sentier rénové, un site naturel entretenu, une signalétique, une visibilité — et le village devient une destination. La destination fait vivre l'hébergement, la table, le producteur, le guide, l'artisan. Ce sont des emplois qui ne se délocalisent pas.

Les travaux eux-mêmes font travailler des entreprises locales, choisies par appel d'offres. L'argent du programme se dépense sur place.

La jeunesse est visée directement : les visites réciproques et les activités de sport nature s'adressent aux jeunes des deux pays, pour que le village soit un endroit où il se passe quelque chose, et non celui qu'on quitte.

Enfin, les municipalités y gagnent une **capacité de gestion** : conduire un projet, passer un marché, justifier une dépense, rendre des comptes. C'est ce qui leur permettra d'aller chercher d'autres financements demain.

En France : une diaspora qui construit, des territoires qui se parlent

Les Yvelines comptent une communauté libanaise ancienne et active. Le programme lui donne autre chose qu'un transfert d'argent vers la famille : **un projet collectif, piloté avec une commune française**, où la diaspora apporte sa connaissance du terrain libanais et son réseau.

Pour Villepreux, c'est une coopération qui sort du jumelage symbolique : un conseil municipal qui travaille avec un conseil municipal, sur des travaux réels et un budget commun. Les jeunes des deux pays se rencontrent — on n'apprend pas le monde dans un manuel.

Le trail, des deux côtés de la Méditerranée

Le **trail annuel d'Azour** se court sur les sentiers que le programme rénove : la course fait connaître les parcours, remplit les tables et les chambres du village, et donne une date au calendrier local. Deux éditions sont financées, en 2026 et 2027.

À la même période, **Villepreux organise son propre trail** — et en 2027, une **délégation libanaise y participera**. Deux villages, deux courses, les mêmes coureurs qui traversent : c'est la forme la plus simple et la plus visible de ce jumelage.

Une clinique mobile part pour Jezzine

Le **18 septembre 2026**, une clinique mobile quitte Villepreux pour le caza de Jezzine. La cérémonie de départ a lieu à 17 h sur le parvis de l'hôtel de ville, place Pierre-Mendès-France, en présence de l'Ambassade du Liban en France. Embarquement au Havre fin septembre — début octobre, puis environ 3 000 km par navire roulier jusqu'à Beyrouth, et la route vers les monts de Jezzine.

Le véhicule est un fourgon aménagé en cellule médicale : isolation et climatisation, alimentation électrique autonome, chaîne du froid, hayon élévateur et auvent latéral pour recevoir au village. Il desservira **neuf localités du caza** — Azour, Taid, Sabah, Midan, Bteddine el-Lokch, Bisri, Mazraat el-Matha, El-Harf et Machmouche — soit environ **6 000 habitants**, avec un objectif de **2 500 consultations par an**. Une extension aux seize villages du district est envisagée à l'horizon 2027.

Le projet est porté par **REFLEY** avec la **Ville de Villepreux** et la **Municipalité d'Azour**, aux côtés de l'**Hôtel-Dieu de France** (supervision médicale, protocoles et formation des équipes) et de la **Clinique Azoury** à Jezzine. Missions Solidarité Liban a financé une partie de l'achat du véhicule. L'investissement initial est d'environ **78 000 €** ; le fonctionnement, de l'ordre de 22 800 € par an, sera pris en charge côté libanais, avec une autonomie complète assurée par la Municipalité d'Azour à partir de **2028**.

10 000 € restent à réunir pour l'acheminement maritime et les frais de douane : sans cette somme, le véhicule ne peut pas embarquer. Dons en ligne sur **refley.fr/don**.

La logique rejoint celle des sentiers d'Azour : **porter le service là où vivent les gens**, plutôt que d'attendre qu'ils descendent à la ville. Les neuf villages dépendent du Jezzine Governmental Hospital, mais les localités isolées n'ont pas d'accès régulier aux soins : le dépistage précoce des maladies chroniques y fait défaut et les personnes âgées renoncent aux déplacements. Un village qui garde ses habitants a besoin de soins accessibles autant que d'activité économique.

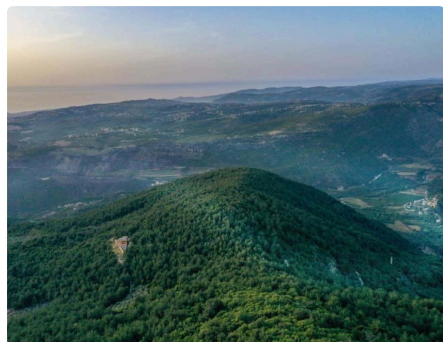
À ne pas confondre. La clinique mobile n'est **pas** financée par Clé en main. C'est une initiative du partenariat de coopération décentralisée entre Villepreux et Azour. Clé en main est un projet distinct, qui vient appuyer ce partenariat et qui concerne aussi d'autres localités. Les deux se rejoignent sur le terrain — mêmes villages, mêmes partenaires — jamais dans le budget.

Repères

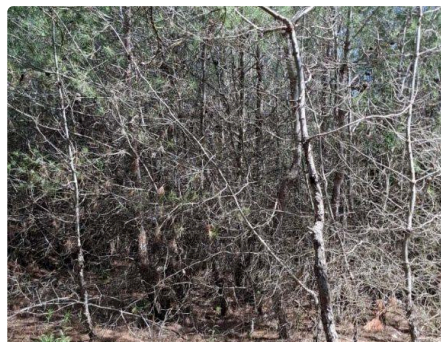
Village	Azour, caza de Jezzine, Sud-Liban
Partenaires du volet	Municipalité d'Azour, commune de Villepreux (Yvelines), association REFLEY (ex-Libanais en Yvelines)
Budget du volet	Entre 30 000 et 50 000 € sur 2026-2027
Coordination	YCID — Yvelines Coopération Internationale et Développement
Soutiens	Département des Yvelines, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
Second volet du programme	Jouy-en-Josas · Jeïta
Suivi sur place	Maria Maroun, experte libanaise missionnée ; comptes rendus partagés avec la France
Étape en cours	Parcours dessinés, appel d'offres lancé, premiers chantiers imminents
Sites aménagés	Site du Shir, chemin Shir el Joub vers Beba et Bteddine El Lockh, extension vers la vallée du Bisri, camping à Bteddine El Lockh
Rendez-vous	Trail annuel d'Azour (2026 et 2027), cérémonie et randonnée d'inauguration du sentier

Trois chantiers à Azour : patrimoine naturel ; sensibilisation des jeunes par échanges réciproques ; attractivité touristique et sport nature.

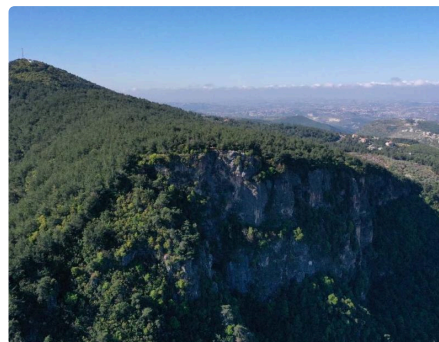
Photographies disponibles



azour-collines-coucher-de-soleil.jpg



azour-sous-bois-de-pins.jpg



azour-falaise-vue-aerienne.jpg

Les six photographies de ce dossier sont téléchargeables en haute définition sur refley.fr/presse, avec le dossier dans ses trois langues. Elles sont libres de reproduction dans le cadre d'un article consacré au programme, avec la mention « **Photo : REFLEY** ». Toute autre utilisation demande l'accord de l'association. D'autres visuels — cartographie des parcours, clinique mobile — sont disponibles auprès du contact presse.

Contact presse : asso@refley.fr · +33 7 66 36 01 20 · refley.fr
Jihad Bou Karam, responsable du projet de clinique médicalisée